ME62

14 mars 2016 – Philippe Herzog à l'Office culturel d'Arras

« L'Europe a-t-elle un avenir ? Identité et valeurs : un combat »

Philippe Herzog a un parcours original **:** Economiste, ancien responsable communiste, ancien député européen, ancien conseiller de Michel Barnier à la Commission européenne, fondateur du centre de réflexions Confrontations Europe.

Il nous a fait part de ses convictions européennes :

Les Européens oublient leur histoire et les penseurs humanistes qui ont forgé une identité européenne. Une première exigence est qu'il y ait une éducation à l'Europe pour que, aux côtés des identités nationales émerge une conscience d'appartenir à une culture commune. Cet héritage est négligé à tors par nos gouvernants.

Les deux grands défis qui sont devant nous et auxquels l'opinion doit être préparée sont la mondialisation et la technologie. La mondialisation fait peur, mais il faut montrer sa réalité, ses opportunités et la nécessité impérative de l'Union des européens pour y faire face. La technologie va transformer radicalement l'emploi, mais aussi les relations sociales au travail et pose le problème des relations homme-machine. Il faut combler l'écart entre l'évolution très rapide de la mondialisation et de la technologie et celle beaucoup plus lente de nos politiques.

Philippe Herzog souhaite une fédéralisation de l'Europe, mais insiste sur le réalisme qu'il faut conserver : identifier les enjeux, puis définir les politiques communes européennes indispensables et adapter les institutions. Rien ne sert d'imaginer de nouvelles architectures institutionnelles tant que les Européens n'y sont pas prêts. Il faudra parvenir à une Europe en trois cercles : une zone euro renforcée, les 28 et des Etats associés. Il faudra à l'UE un ministre des finances et un ministre de l'immigration.

Après de nombreux échanges avec la salle, Philippe Herzog a dédicacé son ouvrage « Identité et valeurs : quel combat ? » et les échanges se sont poursuivis autour d'un verre.

Plusieurs nouveaux contacts.

La Voix du Nord 13/03/2016

Philippe Herzog : « Créer un ministère européen pour l'immigration »

L'ancien dirigeant du Parti communiste et député européen sera lundi à Arras pour donner une conférence sur le thème « L'Europe a-t-elle un avenir ? », à l'invitation du Mouvement européen du Pas-de-Calais. Entretien.

PROPOS RECUEILLIS PAR HUBERT FÉRET
arras@lavoixdunord.fr

Philippe Herzog sera à Arras lundi 14 mars. Il donnera une conférence à l'Office culturel, à 19 heures, sur le thème : « L'Europe a-t-elle un avenir ? ».

ARRAS.

– Dans une région Nord – Pas-de-Calais – Picardie où l'ampleur du vote FN signifie notamment un rejet de l'Europe, quels arguments déployer pour convaincre ces électeurs du contraire ?

« L'Union est une nécessité pour la paix et la sécurité sur notre continent. C'est toujours vrai aujourd'hui, quand la guerre est à nos portes (au Moyen-Orient) et ici même (l'ennemi terroriste). Et prenons garde à ne pas faire de l'UE un bouc émissaire quand notre prospérité est menacée à cause de nos propres défaillances : trente ans de désindustrialisation, d'échecs scolaires et de chômage massif. D'autres pays européens font beaucoup mieux que nous : Allemagne, Suède, Pologne aussi, maintenant Espagne… Pour autant, est-ce que l'Union actuelle fait bien face à ces deux priorités, sécurité et prospérité ? Certainement pas. Mais il faut choisir : ou on en sort ou on se bat pour la changer. Aucun pays européen ne veut la quitter ; seule la Grande-Bretagne s'interroge ; et la Grèce, le Portugal ou l'Irlande tiennent absolument à rester

> ***« Est-ce que l'Union actuelle fait bien ? Certainement pas. Mais il faut choisir : ou on en sort ou on se bat pour la changer. »***

dans l'Euro. L'Allemagne est le seul leader politique dans l'Union parce que la France est incapable d'être plus présente. »

– Faute de disposer d'un vrai pouvoir politique, l'Europe reste impuissante face à la gestion du drame des migrants. Vers quelle issue se dirige-t-on à votre avis ?

« Les vagues de migrations vont continuer, il y a donc besoin d'une stratégie. Le retour aux frontières nationales n'en est pas une. Coûteux et inutile, c'est une politique de gribouille dont se jouent les passeurs et qui n'empêche pas les réfugiés d'aller où ils veulent. Une solution susceptible de concilier l'impératif de solidarité et la sécurité collective, n'est politique commune pour l'asile et pour le contrôle aux frontières extérieures, une répartition des réfugiés entre les pays membres, et une coopération avec les pays voisins (justement recherchée avec la Turquie). Il faudra créer un ministère européen pour l'immigration et la sécurité intérieure, avec un mandat décidé à la majorité qualifiée. N'oublions pas aussi le lien à créer entre la question des migrants et une politique extérieure. La guerre au Moyen-Orient, c'est une guerre de Trente ans ! L'Europe doit œuvrer à une paix durable dans un espace où des puissances rivales et des groupes locaux se livrent à des batailles sans merci. »

– Le Brexit anglais est-il annonciateur d'une mort de l'Europe ?

« On a besoin de la Grande-Bretagne dans l'UE. Sa sortie serait très négative, et un facteur majeur de décomposition. Aux Britanniques de décider, mais ne soyons pas dupes. Nous ne voulions pas des Polonais, nous serions heureux si les Anglais sortaient : décidément, les autres nous gênent ! Et caresser l'illusion d'un noyau dur avec l'Allemagne n'est pas sérieux. Nos politiques sont divergentes. Cela étant, Brexit ou pas Brexit, l'Europe d'hier ne tient plus. Le rêve des États-Unis d'Europe, c'est fini, aucun pays n'en veut. Et l'Union est déjà différenciée : zone euro, UE à 28, Schengen… Il faut refonder l'UE sur des bases plus réalistes et plus solides. Nous devons établir des politiques communes dans les domaines prioritaires où elles font défaut (sécurité, action extérieure, économie) avec les pouvoirs et moyens nécessaires et sous contrôle démocratique. Et nous devons viser une union politique en trois cercles, dont la composition reposera sur les choix des États membres : l'Eurozone (avec une politique économique) ; l'union du grand marché et de la sécurité collective ; et le cercle des États voisins associés, comme la Russie et la Sud-Méditerranée. La Turquie a une option pour entrer dans le deuxième cercle, et s'il y a Brexit, il faut proposer à la Grande-Bretagne un statut d'associé. »

CONFÉRENCE

Lundi 14 mars, à l'office culturel, à 19 h. Philippe Herzoh dédicacera son nouveau livre, *Valeurs et identité : quel combat ?*, vibrant essai critique pour dénoncer des simulacres mais aussi répondre à des besoins de renaissance culturelle en Europe.

CV

Philippe Herzog est né en mars 1940 à Bruay-en-Artois. Ancien professeur des universités, ancien dirigeant du Parti communiste et ancien député européen, il est président d'honneur de l'association Confrontations Europe, et a occupé la position de

LE MOUVEMENT EUROPÉEN PAS-DE-CALAIS INVITE PHILIPPE HERZOG

Le 14 mars à 19h, à l'Office culturel d'Arras (61 Grand'Place), le Mouvement européen Pas-de-Calais organise une conférence autour de Philippe Herzog, économiste, ancien député européen, conseiller de Michel Barnier à la Commission européenne, fondateur du centre de réflexions Confrontations Europe.
Le sujet : « L'Europe a-t-elle un avenir ? Identité et valeurs : un combat ».
La conférence suivra l'assemblée générale du Mouvement Européen Pas-de-Calais qui se tiendra de 18 à 19h
Après la conférence, Philippe Herzog dédicacera son ouvrage Identité et valeurs : quel combat ?

L'Observateur de l'Arrageois. 9/03/2016

Mouvement Européen 62

Le Mouvement Européen du Pas-de-Calais organise régulièrement des conférences thématiques.

Herzog, ancien député européen, économiste et fondateur de Confrontations Europe, qui prendra la parole à 19h, à l'Office culturel d'Arras. Il basera son intervention sur son dernier livre (Identité et valeurs : quel combat ?) en essayant de répondre à la question : l'Europe a-t-elle un avenir ?

réfugiés. » Mais aussi sur le Brexit : « *la question est aussi de savoir si nous partageons encore des valeurs communes* ».

Cette conférence n'est pas la seule manifestation qu'organise le Mouvement Européen Pas-de-Calais en ce début d'année. A noter aussi dans l'agenda de tous ceux qui sont intéressés par l'Europe : une journée de travail le 1er avril sur l'euro et la zone euro. « *Par suite des événements tragiques de Paris, toute manifestation ouverte au public était interdite à la mi-novembre à l'Université d'Artois. Nous avons dû reporter à une date ultérieure la journée du jeudi 19 novembre qui devait se tenir à Arras à l'Université.* » Cette journée faisait partie du programme des défis européens 2015.

LE MOUVEMENT EUROPÉEN, C'EST QUOI

Le ME62 compte à ce jour 70 adhérents individuels et deux adhérents personnes morales : la Maison de l'Europe de l'Artois et le MET (Mouvement Européen du Touquet)
Le ME62, comme le ME-F, est indépendant de tout parti politique, gouvernement ou institution européenne. Il s'impose de maintenir dans ses instances et son action, un équilibre entre les grandes familles politiques pro-européennes.
Quatre parlementaires et anciens parlementaire en font partie du ME62 : Jacqueline Maquet, députée, PS, Jean-Marie Vanlerenberghe, Sénateur, UDI, Hélène Flautre, ancienne députée Européenne, Les Verts, Jean-Louis Cottigny, ancien député européen, Socialiste & Démocrates.

EURO ET ZONE EURO

Elle aura donc lieu le 1er avril entre 8h30 et 18h à l'amphithéâtre Jacques-Sys de la fac d'Arras. Le thème précis est : l'euro et la zone euro au cœur de l'Union européenne. Parmi les intervenants, il y aura : Christian Delhomme, directeur départemental de la banque de France, Michel Aglietta, professeur émérite à l'université de Paris Ouest, Eric Dehay, maître de conférences en économie, Laurent Warlouzet, maître de conférences, Carole Ulmer, économiste, Yves Bertoncini, directeur de l'institut Jacques Delors. Cette journée, ouverte à tous, est organisée par le Mouvement européen Pas-de-Calais et l'université d'Artois.